

**Soirmagazine**

Animé par Naïma Yachir  
Numéro 279  
soirmagazine@yahoo.fr

# Envies de jeûneurs !

Par Soraya Naili

à piétiner derrière les fourneaux. Impossible de concocter un menu unique. Personnellement, je craque souvent devant des vol-au-vent champignons-poulet ainsi que de la *dolma qarnoun* (artichauts), plats qui me laissent indifférente en temps normal. Mon mari réclame de la pizza pratiquement à chaque *f'tour*. Je signale qu'il n'en mange jamais. Il insiste pour que je la décore avec des anchois, poivrons et fromage.

Ma belle-mère a besoin d'une assiette de frites à sa table et du *khourchef* (cardes) en salade. Des aliments qu'elle ne consomme jamais. Ma fille, elle, me réclame souvent un plat de choux farcis dont elle a une sainte horreur le reste de l'année. Côté dessert, toute la famille est partante pour un flan au chocolat. Pourtant, habituellement, ces ramequins peuvent rester jusqu'à une semaine dans le frigo sans trouver preneur ! Toutes ces envies bizarres

*« Je mange avec les yeux. Jeûner entraîne l'envie de tout dévorer, même des plats dont on n'est pas du tout fan habituellement. Je peux rêver toute la journée d'une dolma aux sardines ou d'un tajine de fenouil que je ne prépare jamais le reste de l'année. »*

sont à mettre sur le dos des privations ramadhanesques. Une fois le jeûne rompu, on est repu au bout de quelques bouchées et on se demande pourquoi avoir autant flippé et salivé durant toute la journée. »

Ramadhan, mois des grandes boustifailles et des envies culinaires les plus saugrenues ! Si l'incontournable chorba fait sa petite star sur la *meïda*, d'autres plats inattendus s'invitent aussi dans les chaumières, envie ramadhanesque oblige ! ■



Photos : DR

**C'est connu, le mois de Ramadhan attise les envies culinaires les plus folles chez les jeûneurs. Au point d'en devenir anecdotiques parfois. Même les plats habituellement boudés sont convoqués sur la meïda à l'heure du f'tour. Impossible de résister à la tentation.**

Vertement sermonné par sa femme qui crie au gaspillage et lui rappelle qu'on est en plein *tagachouf*, Monsieur promet d'être plus sage le lendemain. Pourvu qu'il ait sa pizza aux anchois à côté de sa chorba à l'heure d'*el adhan*. *Paroles, paroles, paroles...* ! Même scénario le jour d'après.

Rebelote avec l'achat de victuailles dont la moitié finira à la poubelle. Et vous, avez-vous des tentations culinaires bizarres durant le Ramadhan ? Témoignages des uns et des autres.

## Mahieddine, 46 ans

«Le mois de jeûne est celui des *chahawate*, comme on dit chez nous. D'ailleurs, la plupart des ménages consacrent un budget conséquent pour avoir une table bien garnie, quitte à serrer la ceinture le reste de l'année. C'est que les envies culinaires les plus saugrenues attendent le mois sacré

*Khourchef* en salade, *dolma* sardine, *loubia* pieds de veau, escargots au beurre... Forcé au chômege technique plusieurs heures durant, l'estomac envoie des mes-



sages pressants au cerveau. «Je veux ci, j'ai une petite envie de ça...» Monsieur revient du marché les bras chargés de sachets remplis de tout et n'importe quoi.

pour se manifester ! Sevré de nourriture durant de nombreuses heures, on se surprend à saliver à l'idée d'un tel plat ou d'une telle recette qui, pourtant, nous laissent

complètement indifférents les autres jours. Personnellement, chaque Ramadhan, je fais une fixation sur le *bouzelouf*, la *douara*, la *loubia* aux pieds de veau. En temps normal, je ne goûte pas à ces plats, même si je les ai sous les yeux. Ils me donnent même un haut-le-cœur car je les trouve particulièrement gras. Mon épouse se plie à tous mes caprices en se moquant de moi. Je lorgne aussi le *m'halbi* à la cannelle et le flan que je ne mange jamais. Ce sont mes envies durant ce mois où la raison déraisonne complètement ! »

## Souhila, 32 ans

«Le Ramadhan attise en moi plein de gourmandises. Je mange avec les yeux. Jeûner entraîne l'envie de tout dévorer, même des plats dont on n'est pas du tout fan habituellement. Je peux rêver toute la journée d'une *dolma* aux sardines ou d'un tajine de fenouil que je ne prépare jamais le reste de l'année. Je vais acheter les ingrédients et tout préparer en salivant dessus. A l'heure du *f'tour* je les mange avec appétit. J'aime aussi les escargots de Bourgogne au beurre. Je m'en fais envoyer par ma sœur qui habite en France, à chaque Ramadhan. Tous ces aliments et ces plats ne me font pas particulièrement envie en dehors de ce mois. Allez trouver une explication ! Effet Ramadhan ? Probablement ! »

## Khadija, 45 ans

«A la maison, chacun a ses envies comme chez les femmes enceintes. Et je dois satisfaire les exigences de toute ma famille, donc je passe de longues heures

une première fois, elle dut accepter de poursuivre l'éducation de son beau-fils de huit ans. Elle l'adopta très vite, mais son côté maniaco-dépressif du ménage et de la propreté allait tout gâcher.

Un jour, alors qu'elle venait de terminer son ménage, que tout était nickel, voilà que notre chérubin trouve un malin plaisir à sauter sur le canapé dont elle venait tout juste d'en ajuster le plaid qui le recouvre.

Elle piqua une crise d'hystérie, fit sa valise et quitta la maison. Elle élira domicile chez sa sœur aînée, qui a beau essayé de la convaincre de retourner chez elle, rien n'y fit. Même les supplications de son mari n'ont pas pu lui

faire changer d'avis. Après six mois, la vie devenait insoutenable pour sa sœur. Zahia ne supportait ni son beau-frère, qu'elle traitait de crasseux, encore moins ses neveux qu'elle repoussait énergiquement.

La rupture fut inévitable. Elle se retrouve alors dehors, son baluchon sous le bras. Elle n'osait même pas tenter de demander d'être hébergée par la cadette. La rue l'accueillera. Ses seuls liens de sang furent coupés à jamais. On ne voulait plus d'une «faiseuse d'histoires», celle qui viendrait déranger le bonheur et la quiétude de ses deux sœurs, son unique famille. Zahia n'existait plus pour elles. ■

## ECLAIRAGE

«Comment organiser sa consommation durant le mois sacré sans s'empiffrer»

Le mois sacré de Ramadhan avance à grands pas et les habitudes accumulées pendant les onze mois qui le précèdent cèdent la place à d'autres comportements. Il prend alors une allure festive au moment de la rupture du jeûne. Comment modérer ses envies et organiser son alimentation en tirant profit du jeûne ? Suivez le guide.

## VOYAGE CULINAIRE

Tadfine Tbessa, un plat riche en protéines

Nous allons déposer nos valises dans la ville de Tébessa où nous ferons une halte de quelques jours durant laquelle nous découvrirons une vieille recette du terroir algérien.

Lire en page 12

## C'EST MA VIE

Un parcours périlleux

J'ai pu enfin obtenir un visa pour me rendre en France. Mon vol était prévu pour 11h30. Comme j'habite à Béjaïa et voulant éviter toute mauvaise surprise, j'ai pris le départ à 3h du matin avec mon ami dans une voiture de location, pensant que 8 heures 30 minutes me suffiraient pour parcourir les 250 km. Mais c'était une utopie.

Lire en page 13

## ATTITUDES

Par Naïma Yachir  
naiyach@yahoo.fr

# Liens de sang

Elle était belle, d'une grâce inégalée. Zahia, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, était la plus jeune de ses deux sœurs, moins élégantes certes, mais aussi jolies. Mais voilà, Zahia avait un caractère de «chien», comme le répétaient ses deux frangines.

Rebelle, lunatique, susceptible, il lui arrivait de les boudier des mois pour une petite remarque anodine mais qui, aux yeux de Zahia, relevait de l'injure et

de l'inadmissible. Toujours sur le qui-vive, elle faisait fuir les bons partis et dut quitter deux maris car ils n'étaient plus à son goût. Trop «fils à papa», disait-elle. Mais un jour, on eut cru qu'elle s'était assagie en acceptant de convoler pour la troisième fois. C'est un boucher de renom sur la place d'Alger qui jeta son dévolu sur elle. Et ce qui ne gâchait rien, il était bel homme. Seulement voilà, marié déjà